

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

CADEAUX ! CADEAUX !

A LA MAISON DU BON MARCHÉ

—CHEZ—

A. PILON & CIE,

Voilà quelque temps, nous annonçons les avantages que la Maison Pilon offre à ses nombreuses pratiques par le moyen des Bons d'Escompte et des 5 cents par piastre qu'elle donne à tout acheteur. Aujourd'hui nous pouvons constater que jamais plus grand avantage ne peut être offert au public que ces Bons de l'Assurance Financière, qui remboursent tout achat fait au comptant.

Preuve : c'est que chaque jour la foule se presse dans ce vaste magasin, où tout ce qui peut attirer un acheteur se trouve réuni, c'est-à-dire : Bon choix dans les marchandises, bonne qualité et aussi un seul et bas prix.

De plus, voilà les Fêtes, saison des cadeaux, des présents. On sait que la Maison Pilon aime toujours à se montrer la première dans ces occasions. M. Pilon veut être généreux pour ses bonnes pratiques.

Venez donc en foule. Hâtez-vous de venir faire vos achats. Profitez de ce qui vous est offert.

Venez ! Venez le matin surtout.

Le magasin reste ouvert jusqu'à neuf heures du soir, afin de permettre à nos pratiques de profiter des grands avantages que nous leur offrons chaque année à l'occasion des Fêtes.

A. PILON & Cie

647—RUE Ste CATHERINE—649

A. PILON J. B. LABELLE

BARRE BARRE

20, Rue Notre-Dame

Maisons, Lots à bâtir, Scieries, Terres et Hypothèques à Vendre ou à Échanger pour des parts

Des Sociétés de Construction St. Jacques, Métropolitaine, Canadienne-Française, etc.

Une maison, rue St-Jacques, Ville St-Henri—Estimation de la Corporation : \$1,000—à vendre pour \$1,000 en parts de Sociétés. Scierie avec un magnifique pouvoir d'énergie dans le comté de Terrebonne, à quelques milles de St-Jérôme, ou plein bois et en face d'un beau lac Masson ; 61 acres de terre en bois debout, maison, etc., le tout pour \$1,000, à \$1,500 en parts de Sociétés.

Scierie de St-Zotique, qui a coûté au delà de \$7,000, et en opération, donne un profit net de \$15 à \$20 par jour, à vendre pour \$5,000 en parts de Sociétés.

Terre à St-Zotique, à trois arpents de l'Église : un des plus beaux sites à désirer. À vendre pour \$2,500 en parts de Sociétés.

Magnifiques lots à bâtir sur les rues St-Denis, Cherrier, Victoria, etc., à vendre pour des parts de Sociétés.



LE BRAVOURE D'UN POLICIER ANGLAIS LORS DE LA VENTE DES BILLETS DE SARAH BERNHARDT.

LA FOULE.—Pourquoi arrêtez-vous cet homme ?

LE POLICIER.—Parceque c'est le plus petit.—Because he is the smallest. (Textuel.)

DEMANDES

DES TAILLEURS ET APPAREILLEURS D'EMPEIGNES

CHEZ

FOGARTY & FRERES.



LA MUSE POPULAIRE

(CHANSONNIER NOTÉ.)

4^{me} LIVRAISON

PRIX: . . . 25 Cents

Chaque Livraison contient 104 pages de musique. En vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

A. FILIATREULT,
468 RUE ST. DENIS, MONTRÉAL.

UN TYPE D'ABRUTI.

(Suite)

« M. Jupiter, s'il vous plaît ? demanda en rageant le vieux Froissart.

—Vous venez pour ses bottes ?

—Non, madame.

—Ah ! c'est pour le dernier panier de vin ?

—Non, madame.

—Je vous remets à présent, vous venez pour le quart de chevreuil ?...

—Je suis son père

—Ah ! vous êtes le père de Jupiter ? Enchantée, monsieur, de vous voir si matin. Mais si vous désirez parler à monsieur votre fils, vous le trouverez au Cercle d'or, sur les boulevards, à deux pas d'ici.

Qu'est-ce que le Cercle d'or, madame, s'il vous plaît ?

—C'est le grand estaminet...

—Très-bien. O mœurs ! O mœurs !... J'ai l'honneur de vous saluer.

M. Froissart entra dans le grand estaminet du Cercle d'or, et il ne vit pas son fils. Cependant Aristide Froissart y était, mais tant d'amis l'entouraient, que son père eut quelque peine à le découvrir d'abord. Enfin il traversa des nuages de fumée de pipe, côtoya vingt tables, et parvint enfin à s'asseoir auprès de son fils.

« Pourriez-vous sortir un instant ?

—Ah ! c'est vous, mon père ?

—Pourriez-vous sortir un instant ?

—Impossible dans ce moment, nous jouons la belle ; monsieur me doit cinquante consommations. Mais parlez toujours.

—Ici ? y songez-vous ?

—Mais sans doute...

Et reprenant la partie, un instant interrompue :

« Trois et blanc.

—J'ai à vous parler de choses très-sérieuses.

—Raison de plus. Cela ne souffre pas de retard.

—Encore une fois, voulez-vous sortir ?

—Trois partout... Si vous voulez attendre que la partie soit finie ?

—En avez-vous pour longtemps ?

—Jusqu'à deux heures... blanc et quatre.

—Il n'en est que huit.

—Je n'en ai pas : allez !

—Il s'agit de votre mariage, et vous voulez !...

—C'est vous qui voulez ; moi, je ne veux rien : Domino ! reste à trente.

—Vous savez que je veux que ce mariage se fasse dans un mois ? J'ai mes raisons.

—Très-bien ! A vous la pause, monsieur.

—Je ne puis, au milieu de ce bruit...

—Mais, puisqu'il s'agit de mon mariage avec Mademoiselle de Neuville, je vous comprends à merveille !

—C'est qu'il faudrait songer à vous présenter chez ses parents.

—Cela se fera. Je passe mon double-six.

—Vous devez songer aussi à votre cadeau de nocces ; il faut que nous allions ensemble choisir, acheter les objets d'usage.

—Nous irons : Domino !

—Ce n'est pas tout.

—Quoi encore ?

—Votre genre de vie...

—Mon père, vous allez me faire perdre.

Cette maison, à l'extrémité du faubourg du Roule...

Le Canard.

MONTRÉAL, 18 Décembre 1880

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

GODIN & CIE.

Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue St. Thérèse.

Aux annonceurs.

Le Canard paraîtra Vendredi en huit pages afin de répondre à la demande des annonceurs. Avis aux intéressés. On recevra des annonces jusqu'à Mardi.

CHRONIQUE.

OTTAWA, 13 Déc. 1880.

Mon cher Canard,—

Conformément à nos conventions, je me mets à l'œuvre pour t'écrire ma chronique parlementaire de la semaine. Je vais en cela imiter les grands journaux, avec cette différence toutefois que je ne te donnerai pas du réchauffé, rien que du réchauffé.

Le public croit généralement qu'il est très facile de rédiger un journal humoristique et de le rendre intéressant. C'est bien le cas de dire que la pratique est moins facile que la critique.

Si tu voulais imiter tes grands confrères, la besogne serait bien facile, et surtout bien courte. Ton rédacteur ferait du ventre, car il lui suffirait d'écrire une colonne d'injures à l'adresse de ses adversaires politiques, de traiter M. un tel de voleur et de faussaire, comme fait la *Patrie* de vendredi de la semaine dernière, et les quatre pages du gentil *Canard* seraient remplies d'un tour de main et de quelques coups de ciseaux.

Mais je m'aperçois que je m'éloigne de mon sujet. Revenons à nos moutons, sans allusion toutefois à la docte assemblée qui délibère actuellement sur les intérêts de la patrie.

Tous nos députés sont arrivés dans la Capitale Fédérale. Ils paraissent bien portants, et plusieurs ont déjà attrapé le mal de cheveux.

Ton correspondant a parcouru les rues de Bytown, visité tous les hôtels, et c'est à peine s'il a trouvé une dizaine de rouges.

C'est tellement le cas que M. Sixte Coupal, dit *Larcine*, député de Napier ville, voulant faire une figure de rhétorique, a dit l'autre jour que l'opposition est *estropiée* (il voulait dire atrophiée, sans doute). A propos de mon ami Coupal, il est dans la désolation en voyant la session commencer sitôt, car, m'a-t-il déclaré ce matin, ma pro-

vision de chapeaux de paille me devient inutile, et les mites vont la ronger.

Les rouges ont tenu dernièrement un simulacre de caucus. La Province de Québec y était représentée par quatre ou cinq *canayens*. Pas n'est besoin de dire que l'enthousiasme n'était pas très grand, et que toute l'assemblée a fait des pieds de nez à McKenzie.

Tu vois, mon cher *Canard*, que cette correspondance est dans le genre. Si les lecteurs du *Nouveau-Monde* se plaignent que l'effet narcotique des articles de ce journal n'est pas assez fort pour provoquer l'assoupissement, je leur conseille d'avoir recours à ma correspondance.

Salut,

TAMERLAN.

Sara Bernhardt et Tarte.

La correspondance suivante a été échangée entre Sara Bernhardt et M. Israël Tarte:

NEW YORK, 14 Déc., 1880.

Monsieur Israël Tarte,
Quebec.

Monsieur,—

Comme je dois me rendre bientôt à Montréal, j'ai recours à vous pour m'informer si je dois aller à Québec.

En votre qualité de journaliste, je compte que vous vous ferez un plaisir de me renseigner sur la recette probable que je pourrais faire en allant passer deux soirées à Québec.

Je n'ai pas jugé à propos d'envoyer *Abbey* dans vos murs, car je considère, encore une fois, que comme journaliste vous saurez me renseigner sur les chances de réussite que je pourrais avoir dans votre ville.

J'attends une réponse immédiate, et je me souseris

Votre, etc.,

(Signé), SARA BERNHARDT.

RÉPONSE.

QUÉBEC, 17 Déc., 1880.

Malheureuse,—

Vous osez m'écrire! D'où vous vient cette audace? Ne savez-vous pas que je suis la sentinelle avancée qui garde le temple?

Misérable créature! indigne rejeton du peuple d'Israël! ne me connaissez-vous pas? Croyez-vous que je voudrais assister à vos représentations immorales? Si vous consentiez à jouer *Vil-dac*, le *Canada vengé*, ou quelques autres pièces du même genre, je vous permettrai de venir au Canada; sinon, vous êtes excommuniée d'avance. Vile créature que vous êtes, indigne de votre homonyme, la mère du grand Isaac, le père de la tribu d'ISRAËL.

Je sais bien que si vous venez à Montréal, vous allez trouver un grand nombre de libéraux et de mauvais catholiques pour vous admirer; mais je les saune d'avance. Anathème sur eux!

(Signé), ISRAËL.

On dit que Sara a bien ri de sa mé-

saventure, et qu'elle s'est demandée si les bureaux du *Canadien* ne sont pas une succursale de l'Asile de Beauport.

[Vraie copie]

TURLUTUTU.

Une Scène Canayenne.

Madame Sanscartier a eu l'autre jour une *scrupé* des mieux conditionnées avec sa voisine, Madame Baptiste Perriche, sur la rue *Sidlam*. Cette chicane qui aurait pu avoir des suites fâcheuses, a eu lieu, non pas à propos de bottes, comme on dit, mais à propos de chapeaux.

Mais hâtons-nous de laisser parler nos héroïnes:

Mme. SANS CARTIER.—Tiens, bonjour donc; comment ça va-t-y?

Mme. PERRICHE.—Aurte, et vou-?

Mme. SANS CARTIER.—L'as trop mal. Vous avez ben un beau chapeau. Ça coûte-t-y cher, ça?

Mme. PERRICHE.—Je l'ai acheté sur la grand'rue St. Laurent.

Mme. SANS CARTIER.—C'te bâte, en v'là t'y eue réponse.

Mme. PERRICHE.—Apprenez que les bêtes sont dans vot' peau, *pré dourouine* que vous êtes!

Mme. SANS CARTIER.—Pas pus *dourouine* que vous. Moé, j'ai jamais couru les soldats * * * *

Eu ce moment la scène tourna au tragique. Les deux mégères se saisissent par le chignon et frappent à qui mieux mieux. La police intervint, et sépara les deux mégères, qui se retirèrent chacune emportant le chignon postiche de son ennemie.

K. ROSINE.

Une Méprise.

Le docteur C...est un de nos bons amis.

Il désirait assister à la première représentation de *Iphigénie*, au Théâtre Français. Au contrôle, il ne restait plus un strapontin à louer.

Témoin de son embarras: Courez, lui dit-je, chez Mlle. D...—une des plus gracieuses pensionnaires de M. Perrin.—Recommandez-vous de moi, et vous obtiendrez vos places.

Il fit comme je lui disais.

Mlle. D...eut 'es places et les déposa chez la concierge d'un de nos amis communs, dont le domicile est voisin au théâtre.

Le soir, vers cinq heures, tel que cela avait été convenu, le Dr. C... envoya son domestique réclamer les deux fauteuils.

—Je viens chercher les deux fauteuils promis au docteur C...dit-il à la femme de chambre qui lui ouvrit la porte.

—Quels fauteuils?... Madame est sortie sans donner d'ordres.

—Cependant, c'est bien ici que mon maître m'envoie. Il m'a bien recommandé de lui rapporter les fauteuils; il en a besoin ce soir même.

—Nous connaissons, en effet, le docteur, mais je vous le répète, madame n'a pas laissé d'ordres; voyons cependant, si vous voulez. Peut-être dans l'appartement découvrirons-nous quelque dispositions qui nous feront reconnaître les fauteuils que vous cherchez.

—Nous les trouverons certainement. Ils doivent être sous enveloppe.

—Garçon, un petit verre! Prendriez-vous quelque chose?

—Je vois que vous êtes incorrigible...

—Mon cher père, dit Froissart en prenant la main à son père, vous me parlez souvent de la nature: elle n'a pas créé les petits verres, pour les jeter devant les pourceaux.

—La femme que vous allez épouser mérite tant d'égards...

—Voulez-vous lui donner un bon conseil? dit Aristide: engagez-la à ne pas m'épouser.

Le conseil ne cadrait pas du tout avec les projets du père Froissart, et voilà pourquoi il avait jusqu'ici tant ménagé son fils, mis tant de patience à lui parler à cette table d'estaminet, entre des pipes et beaucoup de petits verres.

—Quel jour vous présenterez-vous chez M. de Neuville?

—Dans quinze jours, lui dit Aristide en lançant en l'air les dominos, car il venait de perdre trente consommations du coup.

« Mon père, ajouta Aristide au vieux Froissart, si vous étiez mon ami, au lieu d'être mon père, je vous jetterais ce petit verre au visage. Vous m'avez fait perdre... Mais comme vous êtes mon père, je vais le boire à votre santé, en vous priant de le payer.

CE QUE RENFERMAIT LA CORBEILLE
DE NOCES OFFERTE PAR ARISTIDE
FROISSART À ADELIN DE
NEUVILLETTE.

Il est essentiel de dire d'abord que le père Froissart, pendant les quinze jours qui suivirent sa visite à l'estaminet du *Cercle d'or*, ne put parvenir à rencontrer son fils, malgré ses infatigables perquisitions. Les nouveaux, les anciens logements furent inutilement fouillés; point d'Aristide. Les quinze jours s'écoulèrent, et il ne parut pas davantage. Désolé de ce contre-temps, le père Froissart n'alla pas moins chez M. de Neuville le jour convenu pour la rédaction du contrat; lui et son fils Aristide étaient attendus.

M. de Neuville, qui avait repris la poudre pour cette cérémonie, Madame de Neuville, toute parée dans le goût de Marie-Antoinette, et Adeline, vêtue simplement d'une robe de mousseline blanche, offraient la noble et touchante gravité commandée par le caractère de la journée. Ils se levèrent pour recevoir M. Froissart, qui les pria d'excuser son fils s'il n'était pas venu avec lui, mais il ne tarderait pas à paraître; le choix de quelques objets, destinés à combler la corbeille, motivait son absence.

« Que va-t-il arriver de tout ceci? pensait-il en donnant ces excuses aux Neuville. Il ne viendra pas, il est caché dans quelque café où il joue aux dominos. Je ne parviendrai jamais à mener à fin ce mariage.

A Continuer.

INDIGESTION.—La principale cause de l'énervement est l'indigestion, et cela provient de la faiblesse d'estomac. Personne ne peut jouir d'une bonne santé sans faire usage des Amers de Houlblon pour fortifier l'estomac, purifier le sang, tonifier en activité le foie et les reins, et chasser du système tout principe vicieux et nuisible.



AMUSEMENTS DE NOS DEPUTES A OTTAWA.

JOHNNY.—Ça commence à me fatiguer, car il pèse le poids, ce Mousseau.

MOUSSEAU.—Envoyez fort. Ça me facilite la digestion.

McKENZIE.—T'as beau, toi, de parler de digestion. Si tu mangeais le *shelly* de l'opposition comme moi, tu aurais bientôt le ventre collé aux reins.

Le domestique et la bonne visitent la maison pièce par pièce; ils arrivent ainsi dans un salon, non encore complètement meublé.

—En voici deux dépareillés et sous des housses, dit la bonne.

—Ce doit être ceux-là. Je les emporte.

Et le brave lardin les charge sur sa tête et les emporte chez son maître, rue Jacob...

Je renonce à décrire la joie du docteur. Il en a oublié de rendre les meubles.

Joyusetés Canardifques.

Le comble des combles pour la Province de Québec:
Comblor son déficit!

Quelles sont les gens qui s'amuse le plus moralement dans la Province de Québec?

—Ce sont sans contredit les rouges, avec leurs victoires morales.

On nous écrit de St. Jean, P. Q.:
Mon cher Canard,

L'avocat *Pyrénées* (Père Aîné) me talonne encore. Que dois-je faire? Tu me rendrais un service signalé en me donnant un petit bout de conseil. Toi qui es la sagesse ambulante, toi qui as hérité de la prudence d'Ulysse, sors donc de ton mutisme de palmipède pour me tirer d'embarras. Je suis au désespoir.

UNE CANE.

NOTE ÉDITORIALE.—Bateau d'un nom mademoiselle, si vous êtes au désespoir (non pas avec le désespoir), mariez-vous avec lui. Ça *settlera* la question, comme disait mon cher oncle Plouffe.

Un correspondant de Laprairie nous donne quelques détails sur une partie de boxe qui aurait eu lieu dans cette localité, à une noce. Nous prions notre correspondant de préciser davantage, et de nous donner des renseignements plus précis, car nous nous proposons de publier un poème tragico-comique sur cette aventure. C'est du moins ce que nous a promis notre collaborateur *Miozotis*.

La gelée de pomme est au rabais à Sorel. Un steamer transatlantique ayant à son bord 800 barils de pommes y est pris dans les glaces, et la gelée de pomme s'est confectionnée comme par enchantement.

AFFAIRES CHIMIQUES.—Vous croyez peut-être que c'est quelque chose de nouveau que ce pauvre *Canard* va vous débiter; mais non, c'est une affaire connue, et ce, depuis des années. Mais afin que les gens ne l'oublient pas, nous répétons que la place du bon marché pour achats de casques, manchons, boas, capots, en toutes sortes de pelletteries, est chez Dubuc, Désautels & Cie., 217, Rue Notre-Dame, là où le gros chien est à la porte.

FEUILLETON ILLUSTRÉ.—Au 1er Janvier prochain, ce journal commencera sa deuxième année par deux beaux romans: *Les Aventures du Capitaine Vatan*, et *Lu Dame de Pique*. Demandez un numéro (gratis) à Morneau & Cie., No. 60 rue St. Gabriel, Montréal.

SUIVEZ LA FOULE.—Jamais maison de commerce dans les fourrures, en cette ville, n'a montré autant de libéralité dans les prix, et de variété dans le choix des marchandises, que l'établissement de M.M. Chs. Desjardins & Cie., rue Ste. Catherine, porte voisine de Du puis Frères, et de A. Pilon & Cie.

Fourrures réparées et mises à neuf sous le plus court délai et à bon marché.

SOUHAITS DE BONNE ANNÉE, par Saint François de Sales, un volume in 32, 5 cents chaque, 40 cents la douz., \$3.00 les cent. Montréal: J. B. Rolland & Fils, Libraires-Éditeurs, 12 et 14 Rue St. Vincent. Que de pieuses pensées, que de bons conseils, que d'heureux souhaits sont contenus dans ce charmant petit livre, qui forme dix chapitres ayant chacun un souhait particulier: souhaits de chrétien, d'ami et de vrai serviteur de Dieu. Cet opuscule vient bien en son temps, et il serait à désirer qu'il accompagne chaque présent fait à l'occasion du renouvellement de l'année, car chacun y puisera des leçons utiles, en même temps qu'on y trouvera une lecture attrayante par son bon goût et son style élevé.

FIÈVRES MALIGNES.—Les fièvres malignes, constipation, paresse du foie et des rognons, débilité générale, énervement et autres maladies, cèdent promptement à ce remède puissant, les Amers de Houblon. Il répare les ravages de la maladie en convertissant la nourriture en un sang riche, et il donne une vie et une vigueur nouvelle aux personnes âgées et infirmes. Voyez les proverbes dans une autre colonne.

Pour la saison d'hiver.—Nous conseillons aux lecteurs du *Canard* de visiter le SPENCER WOOD HOUSE, No. 845 1/2 rue Ste Catherine, tenue par Richer, McHenry & Cie. M. McHenry ci-devant de la Maison des Citoyens, invite ses amis à lui faire une visite et leur promet entière satisfaction. On y trouve les meilleurs vins, liqueurs, huîtres, pâtés, cigares, etc. L'encouragement que reçoit cet hôtel depuis quelque temps est une preuve de la satisfaction que ses propriétaires donnent aux visiteurs. Si vous avez froid ou si vous avez besoin d'un bon bitters, allez au *Spencer Wood House*

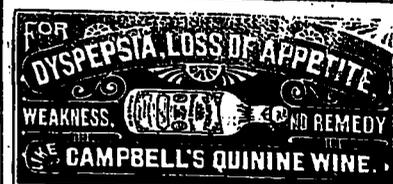
Théotime Lanctôt se prépare activement pour les Fêtes, afin de recevoir dignement ses nombreux amis. Son populaire restaurant, coin des rues Ste. Catherine et Sanguinet, subit en ce moment des améliorations considérables. Il vient de donner une commande pour s'assurer les meilleurs vins, liqueurs et cigares du *Dominion*. Il invite sa nombreuse clientèle et ses amis à lui faire une visite. C'est là que l'on prend un bon bitters, et que l'on fume de bons cigares de la Havane.

Ma cuisinière fait des mots. Elle vient m'annoncer qu'elle a cassé un plat de faïence en confectionnant des œufs.

—Cependant, lui dis-je, c'est de la faïence qui va au feu?
Et Sophie:
—Oui, mais elle n'en revient pas. Faut-il l'augmenter?

Timoléon qui possède un ami en Amérique, manifesta l'intention de lui écrire. Malheureusement, son adresse lui était inconnue.

—Que vous êtes naïf! lui dit-on. Ecrivez-lui de vous envoyer son adresse et puis vous lui enverrez une lettre.
—Tiens, c'est vrai, je n'y avais pas songé.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

CADEAUX POUR LES FETES!

NETS à RIDEAUX [Petits et Grands]
 SETS de RIDEAUX, DAMAS, à RIDEAUX,
 TAPIS CIRÉS pour TABLES,
 Do de TABLES en DRAP et en DAMAS,
 GANTS et MITAINES de KID,
 NUAGES, CHALES, TRICOTS, LAINAGES de toute sorte,
 FOULARDS et CRAVATES en SOIE et toutes sortes de

MARCHANDISES CONVENABLES POUR PRESENTS DES FETES !!

D'ici au temps de l'inventaire, **SACRIFICES ENORMES** sur toutes nos **Marchandises!**

Tout **ACHAT COMPTANT** remboursé par les **BONS** de l'**ASSURANCE FINANCIERE.**

DUPUIS FRERES
 605, RUE STE. CATHERINE
 Coin de la Rue Amherst. Montréal.
AUX DEUX BOULES NOIRES.

Léon venait de réciter sa leçon d'histoire sainte à sa mère. Maman, lui dit-il, puisque le bon Dieu avait créé le soleil et la lune le quatrième jour de la création du monde, l'on avait plus besoin de la lumière, qu'il avait créé le premier jour, pourquoi donc qu'il ne l'a pas éteinte?
 — Laisse-moi tranquille, tu es trop curieux.

A la campagne:
 Maître Paul n'a pas été sage, et on l'a mis au pain sec. Il a jeté son morceau de pain sur un banc du jardin. Une abeille vient s'y poser. La bonne fit un geste pour la chasser.
 Maître Paul l'arrêtant:
 — Laisse donc! Elle ne sait pas que je suis au pain sec.....Elle va peut-être mettre un peu de miel dessus.

La petite Pauline est d'une propreté précocce, quoique douteuse, comme tous les enfants de deux à trois ans.
 Hier, son parrain dinait à la maison. Au café, la bonne oublie de lui donner une cuiller. Le père en fait la remarque. Aussitôt bébé, sans rien dire, court à la cuisine et revient triomphant:
 — Voilà la cuiller, parrain.
 — Est-elle propre, au moins, dit le père.
 — Oh! oui, petit papa, j'ai craché dedans, et je l'ai essuyée avec mon mouchoir.

Le Canard publiera un numéro de huit pages Vendredi prochain.

FETES! FETES!

Messieurs P. Hémond et Fils, tout en remerciant le public du grand encouragement libéral qu'ils ont reçu depuis l'ouverture de leur grand magasin,

601 603 et 605 Rue Ste. Marie,
 prennent la liberté d'annoncer à leurs pratiques et au public en général, qu'ils ont fabriqué un assortiment considérable de chaussures en feutre pour hommes, femmes, demoiselles et enfants, qu'ils vendent au prix de la manufacture, ainsi qu'une grande variété de slippers de fantaisie, qu'ils ont fait faire expressément pour les fêtes.

Nous attirons spécialement votre attention sur notre

BOTTE RUSSE!

C'est la seule chaussure qui convient au commerçant, cultivateur et à toute personne qui voyage.

Venez donc nous faire une visite, et vous jugerez par vous-même de la qualité et quantité de nos chaussures.

Nous avons toujours en main toutes sortes de claques et pardessus en feutre que nous vous vendons 10 pour cent moins cher que partout ailleurs,

Au magasin du bon marché
Pierre Hémond & Fils,
 601, 603 & 605 RUE STE. MARIE.

MARCHANDISES NOUVELLES.

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer aux dames qui aiment les Nouveautés, que nous venons d'ouvrir pour le temps des Fêtes, un assortiment magnifique d'Articles de Fantaisies:

- ECHARPES EN CHENILLES,
- ECHARPES EN SOIE,
- ECHARPES EN DENTELLE;
- FICHUS A LA POMPADOUR,
- RUBANS BROCHÉS NOUVEAUX,
- CHALES D'AUTOMNE.

Nuages dans les couleurs les plus vives et au dernier goût.

- FLEURS DE SOIRÉES
- ORNEMENTS DE TÊTES,
- MOUCHOIRS DE SOIE (fancy.)

De plus, un choix magnifique de NETS à RIDEAUX, ORÉTONNES, avec DENTELLE et BRAID à GARNITURES; SETS de RIDEAUX, (nouveaux patrons,) etc., etc.

Aussi un choix splendide de CACHEMIRE Pâles, Crème, Bleu-pâle, Bleu-gendarme et Rose. — N'oubliez pas notre GANT en CHAMOIS de 60 c. qui remplace très-bien le GANT de KID et qui peut être LAVÉ sans se déformer. Et tout cela chez

MATHIEU & GAGNON
 105, rue Notre-Dame

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Howell & Co's Newspaper Advertising Bureau (106 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

PRÉCIEUSES VÉRITÉS.

Si vous avez une mauvaise santé, ou si vous êtes fatigué, soyez persuadé que

Amers de Houblon Vous Guériront.

Si vous êtes simplement indisposé, si vous êtes faible, ou si vous êtes certain de voir votre santé se rétablir, en vous servant des

Amers de Houblon.

Si vous êtes un marchand fatigué par les soucis de chaque jour, ou un homme de travail éprouvé par les travaux, les

Les Amers de Houblon vous guériront.

Si vous êtes un commerçant fatigué par les soucis de chaque jour, ou un homme de travail éprouvé par les travaux, les

Les Amers de Houblon vous fortifieront.

Si vous êtes jeune et que vous souffriez des ébranlements de la jeunesse et que vous ayez toujours en faiblesse, comme cela arrive très souvent,

Les Amers de Houblon vous rétabliront.

Si vous travaillez dans un atelier, sur une ferme ou dans un bureau ou ailleurs, et que votre organisme ait besoin de toniques et de stimulants, si vous ne voulez point vous empoisonner

Vous n'avez besoin que des Amers de Houblon.

Si vous êtes vieux, faible, vos nerfs sensiblement diminués,

Les Amers de Houblon vous rendront la vigueur et une nouvelle vie.

FAITES USAGE DES AMERS DE HOUBLON ET VOUS SEREZ GUÉRIS RADICALEMENT. À vendre par tous les droguistes.